MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Robert B. Johnson à Mary L. Lacave, Richard Smith à Cécile Edmond, Pietro Buffa à Gaetana Ingegnieros, Frederick L. Fraiche à Cecilia M. T. Higgins, Walter Mercadel à Augustine Simon, Joseph A. Peters à Mignonette P. Van Horne, Newton J. Patterson à Annie Toelke, Harry Deacon Fuller à Emma Barthe, Giovanni Calderone à Gaetane Butera, James Lipscomb à Modie Harris.

NAISSANCES—Mmes Henry A. Castillion, une fille; George St Cyr, un garçon; Daniel Barsock, une fille; Andrew Blum, un garçon; Henry Letz, une fille; John K. Renaud, un garçon; Paul Castillion, un garçon; Emile Miller, un garçon; Milton Boze, un garçon; Achille Ribes, une fille; Paul Lohman, un garçon; John V. Kramme, un garçon; Alphonse Mirabin, une fille; Peter McCabe, un garçon; Valsin J. Pellerin, une fille; Edward F. Baurdin, un garçon; Frederick Bammer, une fille; Daniel Santry, un garçon; Edward J. Finain, une fille; John McDonough, une fille; Hugh Cogan, une fille; Paul J. Geipl, un garçon; N. Forcheimer, un garçon; James Addington, un garçon.

DÉCÈS—J. H. McHugh, 43 ans, Hôpital de Charité; Gregory Young, 68 ans, 3625 Dauphine; Alexander Travizani, 67 ans, paroisse St-Bernard; Joseph A. Fisher, 53 ans, 1023 Opelousas; Ernestine Bennett, 1 jour, 602 Robert; Mme Mary O'Keefe, 2a ans, 1805 S. Rempart; Charles Bacchus, 4 ans, 1956 Lafayette; Agnes A. Merton, 1 mois, paroisse St-Bernard; Mlle Lelia M. Carrière, 42 ans, 2909 Camp; Jennie Brown, 31 ans, 2525 Toledano; Julia Green, 39 ans, 725 S. Franklin; Emma Cresper, 14 ans, Hôpital de Charité; Patrick Flood, 71 ans, 507 Napoléon; Victor Metter, 21 ans, 1910 Mandeville; Mme Bridget Golden, 59 ans, Hôpital de Charité; May Lovett, 5 ans, 2[illegible] Walnut; Phidice Refuge, 47 ans, 235 Louisiana Avenue; Mme Victorine Nasits, 49 ans, 1442 Annonciation; P. A. Bienvenu, 65 ans, Léonidas et Elm; Marino Lacastro, 4[illegible] ans, 1[illegible] S. Rempart; veuve Amanda L. Blackwell, 57 ans, 820 Lyon; Mme Margaret Rodgers, 68 ans, Hôpital de Charité; Mercedes Smith, 1 an, Espagne et Urquhart; Mme Eugénie Eternod, 62 ans, 1325 rue Dumaine; Edward A. Dugal, 32 ans, New Orleans Sanitarium; George Wood, 60 ans, Harvey, Lne; Richard Morgan, 34 ans, Calhoun et Claiborne; Louis Jones, 8[illegible] ans, 1909 Eagle; Arnold Campbell, 2 mois, 1568 Religieuse; Mary Miller, 51 ans, 1910 Mandeville; Veuve Mary P. Vale, [illegible] ans, 2751 St-Thomas.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes

Jean Esche par Esther Clogher Caroline Mu[illegible].

J. B. Witcher vs N. Wells Longshore—Réclamation de $400 sur des billets.

Bertha E. Bloch vs Alexander O. [illegible]—Séparation de corps et de biens.

The Barber Asphalt Paving Co vs Hy L. Garland, Jr—Action en recouvrement de $1[illegible] sur un contrat de pavage.

J. Uhle vs Mathilde Amate.—Demande de divorce.

Leopold Nolt vs Emile Rieger—Demande de partage.

Robert McMahon Sadler vs Kate Gibon Legier, séparation de corps et de biens.

New Orleans Coffee Company vs Herman Borrell, réclamation de $[illegible] sur un compte courant.

Geo. McGee vs Emma Kendal, demande de divorce.

Catherine Frigerio vs Hy Sweet, saisie provisoire de $[illegible].

Arrête les Douleurs Painkiller Guérit les Douleurs de PERRY DAVIS' Crampes

Poudre Dentifrice PARFAITE DU Dr. Lyon.

Nettoie, embellit les dents et purifie l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes.

PRÉPARÉE PAR

S. W. Lyon, D.D.S.

7jan—1an—mer

Deuxieme Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Fanny Goldstein, détournement; Tom Mart, actes de violence; Hy Armour larcin.

Condamnations.

Charles Addison, port d'arme cachée, $50 d'amende ou 3 mois d'incarcération; W. C. Bates, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Acquittés

John Ervine, larcin; Joe Escat, attaque à main armée.

FAITS DIVERS.

Convention des Droguistes.

L'Association Nationale des Droguistes en Gros a ouvert hier matin sa trentième convention annuelle dans la salle de banquet de l'hôtel St-Charles, sous la présidence de M. Clayton F. Shoemaker, de Philadelphie.

Son Honneur le maire Paul Capdevielle a prononcé un charmant discours de bienvenue qui a été au cœur de tous ses auditeurs.

M. J. C. Eliel, de Minneapolis, lui a répondu d'une façon très gracieuse.

Le président Shoemaker s'est déclaré très heureux de constater la présence d'un aussi grand nombre de délégués.

M. A. D. Parker, de la Nouvelle-Orléans, a donné des détails sur le programme des divertissements préparés pour les délégués.

En qualité de délégué de l'Association nationale des droguistes en détail M. M. T. Breslin a adressé des félicitations à l'assemblée et M. M. Kline, de l'Association nationale des droguistes en gros lui a répondu.

Plusieurs délégués ont également pris la parole puis le président Shoemaker a prononcé son discours annuel dont la péroraison est très flatteuse pour notre ville.

L'Association Nationale des Droguistes en gros compte actuellement deux cent vingt-neuf membres actifs et cent quatre-vingt-sept membres associés.

La démission des Commissaires de Police.

Son Honneur le maire Paul Capdevielle avait invité MM. Moffett et Pedersen, les commissaires de police qui ont donné leur démission lundi, à une conférence hier matin dans son salon à l'hôtel de ville, mais ils ont énergiquement refusé de revenir sur leur décision.

La démission de MM. Moffett et Pedersen a causé une sensation dans la ville et elle faisait l'objet de toutes les conversations dans les cercles politiques et autres.

M. Mehle, qui prend aujourd'hui la direction de l'administration municipale par suite de la démission du maire Capdevielle, peut remplir les vacances causées par la retraite de MM. Moffett et Pedersen, mais comme ceux qu'il nommerait resteraient en fonctions qu'environ trois semaines il est probable qu'il laissera les choses en l'état qu'elles sont jusqu'à l'installation du maire élu Martin Behrman.

Le général Stafford.

L'adjudant général Stafford est arrivé hier matin de Baton Rouge et s'est installé à l'hôtel St Charles. Il est venu s'entretenir avec le général Walkisley, commandant du premier district militaire de l'Etat, et d'autres officiers.

CONSEIL MUNICIPAL.

Les membres du conseil municipal se sont réunis hier en séance extraordinaire sous la présidence de M. Mehle.

Dès l'ouverture de la séance le clerk a donné lecture du message suivant de l'honorable Paul Capdevielle, maire de la Nouvelle-Orléans:

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 15 novembre 1904.

A l'honorable président et aux honorables membres du conseil municipal de la Nouvelle-Orléans.

Ayant été nommé auditeur des comptes publics par le gouverneur je transmets par le présent à votre honorable assemblée de représentants des citoyens de la Nouvelle-Orléans, des suffrages desquels j'ai reçu la première magistrature de la ville, ma démission des fonctions de maire de la Nouvelle-Orléans.

Quoique je quitte la mairie avant l'expiration du terme de mes fonctions, je les ai remplies pendant quatre ans et demi, d'après l'extension accordée par la législature de l'Etat. Le temps durant lequel j'ai rempli les fonctions de maire a été un des plus mouvementés dans l'histoire de la ville. Les sérieux devoirs qui m'ont incombé ont reçu la coopération continuelle des chefs des départements du gouvernement municipal et des membres de votre honorable corps.

En prenant congé de ceux qui ont partagé si longtemps avec moi les travaux et les devoirs publics je saisis l'occasion d'exprimer ma sincère reconnaissance pour la considération dont j'ai été uniformément l'objet, et d'exprimer, en partant, mon sincère désir de la réussite des mesures qui leur sont encore soumises et en même temps, mes meilleurs souhaits pour la prospérité et le bonheur de tout le peuple de la Nouvelle-Orléans.

Respectueusement.
PAUL CAPDEVIELLE,
Maire.

M. Zacharie prend aussitôt la parole et propose d'accepter la démission de M. Capdevielle. Il fait ensuite l'historique de l'administration du maire qui se retire et déclare qu'elle constitue un grand exemple. Il rappelle qu'en un temps où la paix de la ville semblait menacée M. Capdevielle a réussi à maintenir l'ordre et qu'à son appel plus de mille citoyens des meilleurs ont répondu; qu'il a reçu avec une haute conception de la dignité de ses fonctions le président McKinley; qu'en toutes occasions il a fait honneur à la ville qui l'avait porté à la plus haute magistrature.

M. Shields approuve entièrement tout ce qu'a dit M. Zacharie et dit qu'il regrette de ne pas être plus éloquent pour faire comme il conviendrait l'éloge de M. Capdevielle. Il déclare que la communauté doit se féliciter d'avoir eu un premier magistrat aussi habile, aussi fidèle, aussi chevaleresque, et que toujours il sera cité en exemple. Il ajoute que c'est un grand bien pour l'Etat de la Louisiane que M. Capdevielle ne se retire pas entièrement de la vie publique et qu'il ait bien voulu accepter les fonctions d'auditeur.

M. McRacken se joint aux deux orateurs précédents pour faire l'éloge de M. Capdevielle.

Enfin M. Mehle, président du conseil, qui devient maire par le fait de la retraite de M. Capdevielle, lit l'adresse suivante:

Messieurs,

Je désire ajouter ma voix à celles qui ont si bien exprimé les sentiments et les louages à l'égard de notre maire qui se retire.

En ma qualité de président de ce conseil et de maire intérimaire j'ai, durant les quatre dernières années, été en relations étroites et intimes avec Son Honneur, et j'ai eu l'occasion et le plaisir de le connaître comme fonctionnaire et comme ami.

Ferme, mais de grand cœur, généreux, courtois et pur, le maire Paul Capdevielle demeure comme un exemple éminemment brillant du fonctionnaire dont il a si bien rempli les devoirs.

Comme ami, je l'ai toujours connu dévoué, franc, désintéressé et loyal.

Son administration a été soumise à de nombreuses épreuves et sa tâche, en maintes occasions, n'a pas été agréable, mais dans les périodes les plus critiques et les plus mouvementées son impartialité, sa fermeté et son dévouement au devoir, sauvegardés par son bon jugement et sa conscience, ont invariablement amené les résultats les plus satisfaisants et lui ont attiré les louanges de tous.

Le maire Capdevielle renonce à ces fonctions—qui sont les plus hautes que puisse confier le peuple de la Nouvelle-Orléans—en emportant l'affection, la gratitude et l'approbation du parti démocratique et de la population tout entière.

Quelque quelques jours seulement nous séparent de la date à laquelle devaient prendre fin ses fonctions. Je suis certain d'exprimer le sentiment de tous les membres du conseil en disant que dans ce court espace de temps nous sentirons la perte de notre chef exécutif, de notre maire, l'honorable Paul Capdevielle.

Tous les conseillers présents se sont levés en marque de respect pour accepter la démission de M. Capdevielle.

MEURTRE.

Algena Jefferson, une jeune femme de couleur âgée de 18 ans, a été tuée hier après-midi vers deux heures par Joseph Williams, un nègre du même âge.

Il paraît que Williams qui était amoureux de la jeune femme s'est rendu chez elle hier après midi, rue Quatrième, 2803.

Celle-ci pour le taquiner lui a montré une paire de bas en disant qu'elle les avait achetés pour son amoureux. Williams a alors saisi un fusil qui se trouvait dans la chambre et lui a fait sauter la cervelle.

Il a essayé de s'enfuir après le meurtre, mais il a été arrêté une heure plus tard à l'angle des rues Philip et Magnolia par le caporal Sweeney.

Il prétend qu'il n'avait pas l'intention de tuer la femme, voulant simplement l'effrayer.

Chas P. Brown et Hattie Zanders qui se trouvaient dans la maison quand le meurtre a été commis ont été arrêtés comme complices.

Mort subite.

Nick Balsterelle, un Italien âgé de quarante ans, est mort subitement hier matin en sa demeure rue Royale 1014. Le coroner a fait la levée du corps.

Sténographe de la cour criminelle de district.

M. Max Huber a été nommé hier sténographe de la division A de la cour criminelle de district. Il entrera en fonctions dès que le juge Baker ouvrira la session.

Jockey blessé.

J. Phillips, un jockey de poids léger auquel on prédit un grand avenir, exerçait une pouliche de deux ans hier matin aux Fair Grounds, quand la bête a pris peur et s'est jetée contre une barrière. Elle s'est blessée assez grièvement et le malheureux jockey a eu la jambe cassée.

Il a été transporté à l'hôpital dans une voiture d'ambulance.

Les Maladies de la Peau sont guéries par **Hydrozone** et **Glycozone**

Endorsés par les Médecins.

En détruisant les germes, ils aident la nature à accomplir une guérison. Envoyez trente-cinq cents pour les frais d'express sur des Bouteilles d'Essai Gratuites.

Vendus par les Principaux Pharmaciens.

Pas véritable à moins que l'étiquette porte ma signature

Prof. Charles Marchand,
31-1 Rue Prince, N. Y.

Ecrivez pour obtenir des informations gratuites sur HYDROZONE et GLYCOZONE.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1904.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

"LES PIONNIERS FRANÇAIS DANS LA VALLÉE DU MISSISSIPI."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1905 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
BRS. BOUEN,
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Une bonne gardienne française. S'adresser avant midi 1417 rue Annonciation. 16 nov—1f

DEMANDE—Une personne blanche ou de couleur pour faire le ménage. 309 rue Nord Rempart, près Bienville. 13 nov—3f

A VENDRE PAR LA JACKSON BREWING COMPANY

A l'encoignure des rues Jefferson et Decatur

Une chaudière toute en cuivre capacité 200 barils

Un bruleur s'appareillant

Un "Cooler Baudiot" s'appareillant.

Neuf—90 barils Chip Casks

Quinze—110 barils Chip Casks

Tous les ci-dessus sont en bon état et sont vendus parceque nous les remplaçons avec d'autres de plus grande capacité.

6 nov—15f

DEMANDE—Dame française, pourvue de diplômes de l'enseignement primaire supérieur et secondaire; officier d'Académie ayant obtenu deux fois la Médaille d'or au Concours des Institutrices françaises (Rosie Vanquelin), diplomée à Paris (France), désire trouver des leçons particulières dans une famille ou dans "Cours de Lettres" dans une Maison d'Education. Ecrire à l'Abeille et donner l'adresse. 19 nov—1 sem.

UN CLERGYMAN—Demande une chambre non meublée suffisant chez une dame âgée et seule pour y passer une ou deux nuits par mois environ. Rép. bureaux Abeille. 19 oct—1f

Occasions d'Affaires.

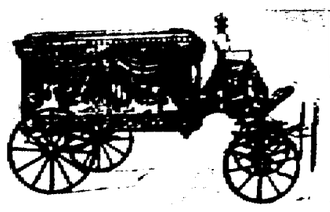
NOUVEAU CHAMP D'HUILE DE L'ARKANSAS—G. M. Bailey, agent d'immigration du Missouri Pacific, Little Rock, Ark, peut vous procurer un bail d'huile, dépenses insignifiantes. Des fortunes à faire de la vente future des baux. 22 oct—au 1er janv.

DÉCÈS.

RANDON—Décédée hier, mardi, le 15 novembre 1904, à 6 heures du soir, à l'âge de 65 ans, Mlle MARIE VIRGINIE RANDON native de Salmich, Aveyron, France, et résidente de la Nouvelle-Orléans depuis 45 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à l'enterrement qui aura lieu au cimetière Iberville, mercredi, à 3 10 heures de l'après-midi de sa dernière demeure No 217 rue Bourbon, près Iberville.

JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres



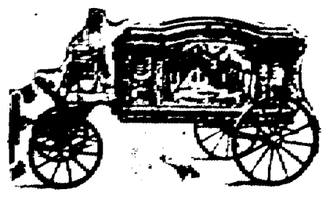
Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE,

Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED, ENTREPRENEURS DE **Pompes Funèbres,**



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes la société française.

AMUSEMENTS

Théâtre de l'Opéra Français.

MARDI, 15 NOVEMBRE 1904.

"LA TOUR DE NESLE."

Drame en 5 actes et 9 tableaux de F. Gardet et Alexandre Dumas.

JEUDI, 17 NOVEMBRE 1904.

"BEBE."

Comédie en 3 actes, de de Najac et Pierrefeu.

SAMEDI 19 NOVEMBRE 1904

CELIMARE, LE BIEN AIMÉ

Comédie vaudeville en 3 actes de Labiche et Delacour

Rideau à 8 p. m.

Contrôle ouvert au magasin de musique de Grunewald, 735 rue du Canal, de 10 a. m. à 5 30 p. m. tous les jours et au Théâtre de l'Opéra une demi heure avant chaque représentation.

PRIX POPULAIRES.

Orchestre $1; Parquets, Mezzo, Amphithéâtre 50c; Troisièmes 35 sts et 25 sts; Quatrièmes 15 sts. Loges d'avant-scène réservées $9. Baignoires, (6 places) $7.50. Loges découvertes $4.00.

15 nov au 19 inc

Orpheum ST. CHARLES MATINÉE ET CE SOIR.

VAUDEVILLE MODERNE.

Dorothy Russell

Mr. et Mme Harry Elizabeth Hunting Trevor; Lawson & Namon; Burton & Brooks; Marcus & Gerhardt; "Personal."

Dix minutes d'une comédie désopilante de Lyn parvel à Portmatie

Tous les Soirs.....10c, 25c et 50c.

Matinées tous les jours, lundi excepté, 10c, 25c.

15 nov 5f

GREENWALL THEATRE CE SOIR

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi, 2 p. m.

Baldwin Melville Stock Company

Présentant la Comédie-Drame de Henry

HEARTS OF OAK.

Prix.....10c, 20c, 30c et 50c.

Mat. Dimanche, 20 Nov—"JIM BLUDSO"

15 nov—5f

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine.

Matinées Mercredi et Samedi.

Triomphante Tournée Trans-Continentale

La Somptueuse 2de Edition de l'Etourdissante Production de $50,000 de John C. Fisher,

THE SILVER SLIPPER

Par les Auteurs de "Fascinating Flora"

Exactement comme Présentée au Broadway Theatre, New York Durant Six Mois Consécutifs.

Semaine prochaine—Frederick Warde et Kathryn Kidder.

15 nov—5f

CRESCENT Ce Soir et Toute la Semaine.

Matinées Mar., Jeu. et Sam.

W. P. Cullen Présente le Succès de Comédie Musicale,

THE BURGOMASTER

Avec Oscar L. Figman comme The Burgomaster

Orchestre Augmenté.

Semaine prochaine—"Under Southern Skies."

15 nov—5f

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE, GÉRANT,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276.

Nous faisons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.

30 août—1 an

TELEPHONE 282.

JOSEPH RAY,

Successeur de LAMAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

Téléphonez—

J. GARLICK,

L'UNIQUE AFFICHEUR.

Les meilleurs tableaux, localités résultats.

Bureau 633 Place Commerciale

—6v—1an

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHÉ

SUR LE NEW ORLEANS, FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.

Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m. et arrivent à 7 35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER
LIGNE DROITE A KANSAS CITY
LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY

La seule ligne ayant des chars dortoirs, chars de fauteuils et wagons allant directement à

DALLAS ET FT. WORTH SANS CHANGEMENT.

BUREAU DES BILLETS.

207 rue St-Charles.

Au dessous de l'Hôtel St-Charles

C. B. WEBB, Agent pour la ville des Pass. et des Billets.

se moutra fort aimable et se laissa aller sur la pente des souvenirs.

Tout à coup, elle remarqua, un peu en arrière, miss Kate qui l'observait.

Dans le sourire énigmatique flottant sur les lèvres de la jeune fille, elle crut distinguer une certaine expression narquoise.

Elle en éprouva une expression pénible.

Cette attitude hardie, presque audacieuse, la surprit.

Miss Kate, votre fille n'est ce pas? demanda-t-elle en se retournant vers mistress Hawson.

—Oui, c'est ma fille chérie, vous ne l'avez connue que fillette, la voici maintenant devenue une femme.

—En effet, miss, vous avez tenu ce que votre enfance promettait, dit la duchesse, en fixant du bout des doigts la main que lui tendait miss Hawson, vous aimez toujours surtout les sports!

—Mon Dieu, oui, madame, je ne puis me résoudre à renoncer aux plaisirs sains et hygiéniques que [illegible] à notre pays.

—Je prête cela de beaucoup à l'existence artificielle et fébrilement de notre nouvelle patrie.

—Eh bien! moi, j'avoue que je ne [illegible] pas vos goûts.

—Ah, du reste, j'aimais cette [illegible] de mes exercices violents, vous en souvenez vous?

—Parfaitement, je m'en souviens, dit la jeune fille, jetant un regard en dessous au duc: je me rappelle particulièrement une partie au golfe Old Rock, chez votre père, où vous avez été si maladroite que vous n'aviez pas pu faire avancer la boule et qu'à la fin de la partie vous n'aviez obtenu aucun point.

"Nous avons ri, nous autres petites filles, de votre maladresse.

La duchesse fut piquée au vif par le ton railleur de cette réplique.

Elle répondit du tac au tac:

—Que voulez vous, je n'ai jamais mis d'amour-propre à paraître un garçon manqué....

Une flamme s'alluma dans les yeux de Kate.

Le duc, sentant la situation s'envenimer, battit prudemment en retraite.

—Laissons ces [illegible] continuer leur promenade [illegible], nous nous verrons ce soir au salon après le dîner.

Les deux groupes se séparèrent.

Guillain saisit le regard que lui lançait Kate, à la fois [illegible] que et tendre.

Il crut y avoir de la rancune pour son [illegible] de l'admiration pour lui.

Une bouffée de sang lui monta au visage.

"Quelle étrange fille!

En vérité, elle le troublait fortement.

Avec le coucher du soleil, un épais brouillard se répandit sur la mer et la houle qui s'était très atténuée, reprit de la force.

D'ailleurs, le baromètre baissait rapidement.

Le vent tendait à s'établir dans le Nord Ouest.

Le froid repiquait plus vif et de légers flocons commençaient à tomber.

A table, le commandant, interrogé sur le temps probable, annonça qu'une bourrasque de neige se préparait.

Tandis qu'il fournissait ces explications, un homme de l'équipage apporta un message.

Le commandant le lut.

C'était une dépêche échangée à vingt cinq milles avec un navire de la Compagnie Hamborg Line, qui faisait route pour l'Europe.

Cette dépêche transmise par la télégraphie sans fil était ainsi conçue:

"Depuis sortie de New York, tempête de neige sans discontinuer: avons eu des dégâts causés par la mer, et commençons à [illegible] à nous débarrasser des glaces accumulées

"Marche ralentie.

"Tout va bien à bord."

L'officier terminait son envoi en souhaitant meilleure chance à la Savoie.

Cette nouvelle jeta un froid dans l'assistance.

Le duc de Mercef, n'en fut point ennuyé, bien qu'il en redoutât sincèrement les conséquences pénibles pour sa femme et sa fille.

Mais chez ces êtres, pour qui l'amour, ou plutôt les amours sont la seule préoccupation, tout glisse, tout passe.

Guillain savait que Kate et lui étaient à l'abri de la peur et des malaises que provoque le gros temps.

Il se voyait débarrassé.....de sa femme, peut être aussi de mistress Hawson, et il songeait avec plaisir aux moments de solitude que le gros temps leur ménagerait.

La nuit ne fut pas encore trop mauvaise, mais, le matin de cette troisième journée de voyage, le duc trouva le pont couvert d'une neige, que le vent chassait et amassait le long des cabines.

Des hommes du bord la rejetaient à la mer par pelletées.

IX

Le train de nuit les avait emmenés, le père, les enfants, et miss Rhope la gouvernante anglaise.

Celle ci s'installait avec les petites dans un wagon-lit.

Le père prenait le sleeping voisin.

Et tandis que les enfants innocents, leur tête blonde dans les coussins, dormaient du sommeil tranquille qu'ils eussent dormi sous les rideaux soyeux, de leur lit aux draps de batiste, tandis que miss Rhope, ronflait de la même façon régulière et sonore, que dans sa chambre à Paris, Alexandre Harrayre, d'abord assommé de fatigue, et sommeillant une heure passait la nuit la plus atroce, qu'il eût passée de sa vie.

Tour-à-tour étendu sur le dos, les bras inertes et la tête roulant aux mouvements de trépidation du wagon, ou bien debout, accroché des deux mains à la portière ouverte, l'air glacé de la nuit cinglant son front qui restait en feu, essayant d'accrocher ses yeux dans la campagne écrasée de ténèbres, à quelque lueur ressemblant à peine de loin en loin à une étoile aussi vite éteinte, le mari de Sabine de Royanmont, restait sous le coup du supplice de la journée.

Qu'il se promenât dans le long couloir du wagon, qu'il s'arrêtât pour regarder ses fils, forme vague, enveloppés dans les couvertures de voyage, sous la lampe voilée du plafond, il ressentait après les acclamies fugitives, la même griffe terrible, lui serrer le cœur.

C'était la première fois qu'il partait ainsi, avec les enfants sans la mère.

Cela ressemblait à une fuite, à un vol.

Cela était lugubre....

Le train roulait

Les heures passèrent.

Une aube grisaille éclaircit vaguement le noir du ciel.

Une station encore, et l'on arrivait.

Il réveilla l'anglaise, qui éveilla petit à petit les enfants.

Stenay!

Un domestique attendait sur le quai, qui prit entre ses bras le plus jeune des garçons, pour le porter dans le confortable automobile, qui attendait avec son chauffeur hors de la gare.

M. Harrayre n'avait eu qu'à faire donner de Paris, par son administration de la rue Croix des Petits Champs, un coup de téléphone, au bureau central de ses usines.

Tout était prêt.

Et l'auto roulait aussi vite que le train, amenant en dix minutes les voyageurs, vers la propriété qu'occupaient les maîtres lorsqu'ils s'installaient, ce qui leur arrivait souvent, et quelquefois pour plusieurs mois, à Rongeaille, la ville usinière entourée de villages, de hameaux, possédant également leurs hauts-fourneaux, tout cela en propriété d'Alexandre Harrayre et Cie.

La ville, formée peu à peu,—en l'espace d'une centaine d'années,—avait pris le nom de la maison des directeurs, maintes fois agrandie, transformée, et dont le père du maître actuel avait fait un vaste et magnifique château.

Tout au bout de cette ville, entourée de vastes carrières et de bois épais, au fond d'un des sites à la fois riants et sauvages, accessibles et abruptes que l'on rencontre dans cette partie ardennaise des Ardennes, se trouvait Rongeaille.

Là, tout un personnel permanent, tout une maison équipée, dirigée par un intendant, où les maîtres retrouvaient dès leur arrivée leurs aises et leurs habitudes.

On y était, loin des forges, loin des ateliers, hors du contact de la fumée noire, crachée nuit et jour par les hautes cheminées, à l'abri des foyers incandescents qui, dans l'obscurité, ressemblent, à travers l'espace confondu du ciel et de la terre, à de grands incendies d'horizon.

Et l'on en était cependant tout près.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES et est le remède de la DIARRHÉE. En vente dans les pharmacies dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de ne prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille